

- LES AMPHITHÉÂTRES -

Fiche proposée par Jean-Claude Daumas (Die - 26)

Edifice aussi caractéristique de l'architecture et de la civilisation romaines que l'arc de triomphe, l'amphithéâtre correspond à une arène elliptique totalement entourée de sièges en gradins. Cette structure est la plus adaptée (vision des spectateurs, affrontement spatial des acteurs) aux combats de gladiateurs (*munera*), aux chasses (*venationes*) ou, plus rarement, aux combats navals (*naumachia*) quand un aqueduc est proche : autant de spectacles très prisés des Romains ... Plus de 200 amphithéâtres sont connus dans le monde romain mais ils sont à peu près inexistant dans la partie grecque de l'Empire : seul Pergame en possédait un véritable. [cf carte]



I. ORIGINE

Les combats de gladiateurs sont nés en Italie du sud dès le V^e siècle avant J.-C. pour gagner ensuite l'Etrurie puis Rome. Ils se déroulaient au départ devant la tombe d'un soldat particulièrement valeureux avant de s'installer sur le *forum* en 338 avant J.-C.

Simple gradins en bois au début [en 53-52 Curion – tribun ami de César – fait construire 2 théâtres en bois qu'une machinerie permet d'accoler], ils sont ensuite construits en pierre : le plus ancien, à Rome, en 29 avant J.-C.

II. HISTORIQUE

Premier siècle : la maîtrise. D'abord creusés dans le sol et/ou appuyé à un relief favorable (réduction de la maçonnerie soutenant les gradins) comme à Pompéi ou pour le plus ancien d'El Djem (Thysdrus en Tunisie), ils sont ensuite partiellement (Saintes) puis entièrement construits : Vérone, Arles, Nîmes, Capoue, Pouzzoles, Colisée (Rome). Le modèle définitif est désormais au point.

Second et troisième siècles : la floraison. Toutes les cités un peu importantes en veulent un (sauf dans la partie orientale de l'Empire) ; il en est de même du *limes* pour l'entraînement des soldats. Le plus important de cette période fut celui d'El Djem (Thysdrus), comparable au Colisée mais en plus massif (largeur des piliers, étroitesse des arcades) avec sa longueur de 149 m et sa largeur de 124 m.

III. DESCRIPTION-TYPE

Gradins portés par une énorme construction en maçonnerie traversée d'escaliers et de galeries qui apparaît à l'extérieur sous la forme d'une immense ellipse d'arcades superposées.

Accès rationnel du public qui, par les arcades extérieures numérotées, pénètre dans une galerie circulaire donnant sur un réseau d'escaliers et de galeries secondaires. Il conduit à des bouches d'accès (*vomitoria*) à différentes hauteurs et intervalles réguliers dans les gradins divisés en 3 niveaux par 2 paliers horizontaux. Ces escaliers se ramifient tout en diminuant de largeur d'étage en étage pour réguler au maximum le mouvement de foule.

L'arène est séparée des gradins par un mur parfois surmonté d'une grille afin que les spectateurs soient protégés des fauves. On entre dans l'arène aux 2 extrémités de son grand axe. Annexes = sous-sol et étage inférieur des gradins : cellules des gladiateurs, cages des fauves, monte-charges pour les animaux, machineries pour la manœuvre des décors.

POMPEI

Construit vers 80 avant J.-C. aux frais de *Caius Quintus Valgus* et de *Marcus Portius*, il est le plus ancien amphithéâtre connu. Il utilise une butte dont le centre a été creusé (arène) et dont le pourtour, exhaussé par le rejet des déblais et ceinturé extérieurement par un mur, supporte les gradins.



C'est donc un amphithéâtre de 1^{ère} génération : excavé et non construit.

Le mur sommital comporte des anneaux en pierre pour l'insertion de poteaux en bois, supports des cordes soutenant la bâche (*velum* ou *velarium*) protégeant du soleil les 20 000 spectateurs qui sont là pour la journée ... Accès aux gradins supérieurs (*summa cavea*) par des escaliers extérieurs ; accès aux gradins inférieurs et intermédiaires (*imma cavea* et *media cavea*) par une galerie longeant l'arène.

Entrée de l'arène ; mur de protection des spectateurs ; premiers gradins (notables) ; escaliers d'accès ; mur sommital.



SYRACUSE

Vaste amphithéâtre (140 m sur 119 m et arène de 70 m sur 40 m) qui, malgré sa date récente (époque des Sévères = début III^e siècle) est de type « ancien » puisqu'il est taillé en partie (sauf au sud) dans le rocher : seule sa partie haute, dont il ne reste que les fondations, était construite.



L'arène (accès aux 2 extrémités de son grand axe) est fermée sur tout son pourtour par un haut podium derrière lequel un couloir annulaire voûté de 1,60 m de haut supporte les premières rangées de gradins réservés aux notables.



Au centre de l'arène : un grand bassin rectangulaire (alimenté par 2 canaux) pour les jeux aquatiques très appréciés à la fin de l'Empire.

COLISEE [voir la notice correspondante]